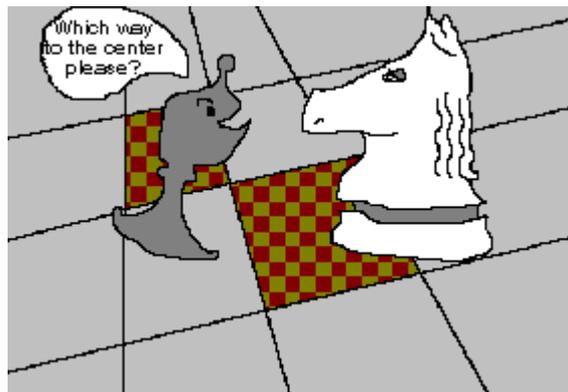


MEMOIRE DE STAGE

STAGE ANIMATEUR D'ECHECS 1^{ER} DEGRE
(DAFFE 1)

SAINT QUENTIN EN YVELINES DU 30 JUIN
AU 3 JUILLET 2007

STAGE PRATIQUE AU CLUB DE CLICHY
DECEMBRE 2007 JANVIER 2008



MEMOIRE DE STAGE DAFFE 1 2007-2008

Animateur d'échecs 1^{er} degré (DAFFE1) stage à Saint-Quentin en Yvelines du 30 juin au 30 juillet 2007.

Ayant déjà prévu depuis un certain temps de passer ce diplôme d'animateur, ce stage "nouvelle génération" proposé sur le site de la fédération, éveilla évidemment toute mon attention.

C'est donc avec un collègue du club (après quelques difficultés rencontrées pour trouver le bon chemin, et ce malgré l'impression de l'itinéraire...) que j'arrivais enfin dans le cadre verdoyant de Saint-Quentin en Yvelines.

Je fus tout d'abord agréablement surpris de la présence de trois jeunes joueuses venues participer au stage, dont certaines avaient déjà un excellent niveau échiquéen, et du nombre de participants avec un très large éventail des catégories d'âges représentées.

Après une présentation de chacun des participants, et une intervention de nos animateurs sur le déroulement de ces 4 jours de stage, nous commençons à être dans le vif du sujet.

On nous rappela en premier lieu, ce que l'on pourrait appeler "les fondamentaux" d'un bon animateur d'échecs.

Savoir transmettre sa passion du jeu ; savoir s'adapter au niveau des participants ; rendre le cours le plus attractif possible ; être à l'écoute ; inculquer déjà les notions de respect, discipline, règlement (notions qui seront bien utiles par la suite dans la vie du joueur.

Ces qualités si essentielles n'étant dans la pratique pas toujours si facile à appliquer ou à faire appliquer.

Si l'on prend l'exemple de l'animation d'un groupe un peu difficile, il va falloir adopter la bonne attitude qui consistera à ne pas être trop sévère, trop directif, mais il faut aussi savoir faire preuve de fermeté quand cela est nécessaire, tout est question de dosage.... Et c'est bien là la difficulté qui néanmoins doit être en grande partie atténuée par l'expérience, qu'il s'agit justement d'acquérir ...

Une qualité primordiale à mon sens également et qui a aussi été évoquée lors de ce stage reste la ponctualité ; alors que c'est une notion récurrente pour tous les jeunes en milieu scolaire, on peut difficilement imaginer le retard d'un animateur à son cours d'échecs.

Un des moyens pour y parvenir est de rester (ou devenir ?!) organisé !!

Une animation d'échecs pour jeunes ou adultes, ne s'improvise pas et demande du temps....

Une présentation par exemple de mats élémentaires semble facile à exposer en théorie, mais si difficile à expliquer clairement...

En restant sur l'exemple précité, on peut imaginer pour un public jeunes d'enseigner certains tableaux de mat de deux façon différentes, soit en le faisant de façon plus conventionnelle à l'aide des outils habituels : Jeux, Diagrammes, Echiquier mural, ou avoir une approche différente qui consisterait à organiser un tournoi à la pendule sur le thème des mats élémentaires.

Le plus important n'étant pas forcément la méthode qui a été choisie, mais plus de savoir si le cours, l'animation, a été bien perçue par les jeunes.

Le plus difficile étant de réussir à captiver leur attention, leur transmettre la passion de ce jeu. Pour cela il me semble important de faire preuve de "clarté" dans ses propos, j'ai d'ailleurs une anecdote à raconter à ce sujet lors de mon stage pratique effectué au club de Clichy, j'en parlerais plus tard....

L'animation sera différente en fonction de l'âge des élèves, pour un public de maternelle, il faudra s'adapter et avoir un langage plus imagé -j'avais bien aimé notamment l'utilisation des mots : *forteresse, château forts, utilisés par notre animateur de stage, et tout à fait approprié pour de très jeunes joueurs.*

Faire preuve de patience (groupe plus ou moins difficile) être à l'écoute, savoir se remettre en question si besoin en discutant avec les enfants.

Savoir gérer les groupes, c'est aussi avoir un contenu pédagogique pré-établi, et savoir adapter les supports au niveau des participants.

D'autres qualités sont ainsi nécessaires à l'animateur, rigueur, organisation, créativité également, *car il faut savoir varier les supports et les choix d'animations :*

Echiquier mural, Organisation de simultanées, Tournoi de blitz, Informatique ...

A ce sujet, une discussion intervint sur l'utilisation des méthodes dites plus traditionnelles - dont je suis plutôt partisan, sans être non plus complètement fermé aux nouvelles technologies- des méthodes plus modernes ou on utilise essentiellement des supports multimédias.

Il n'y a pas peut-être pas de supports miracles, mais je crois nécessaire et primordial si l'on ne veut pas s'enfermer dans une espèce de routine, de faire preuve d'imagination en utilisant par exemple un mixte des deux.

Intégrer donc des supports dits classiques : échiquier mural, livres, tableau, et des supports plus modernes : micro-ordinateur portable qui permet de visualiser une partie en direct par exemple.

Pour en revenir à la rédaction du programme pédagogique dont on parlait tout à l'heure et de la nécessité qu'il soit déjà défini pour l'année scolaire, notre animateur de stage nous proposa d'établir un objectif pédagogique pour un animateur nouvellement diplômé et adapté à un public débutant.

Et c'est là que je me rendis compte *de la difficulté de cette tâche à priori pas si difficile à réaliser...*

S'agissant de l'animation de 30 séances dans l'année d'une durée de 45mn à 1 heure, travaillant par petits groupes, nous avons choisi d'établir ce programme en 15 thèmes. Mais comment les choisir, en fonction du niveau des participants, dans quels ordre, choix des supports ? autant d'interrogations auxquels l'animateur doit faire face dans le cadre de son métier.

Après un petit travail collectif, chaque groupe commençait à faire ses propositions :

Sans tous les inclure bien évidemment, j'expose les premiers thèmes choisis de notre programme pédagogique :

Thèmes 1 à 3 : Présentation et déplacement des pièces

Thème 4 : Echecs et mat (différents mats simples)

Thème 5 : Présentation de l'échiquier (cases, numéros,)

Thème 6 : Comment parer l'échec

Ce petit exercice nous permis de nous rendre compte de la difficulté d'établir un bon programme, de savoir l'adapter au niveau des élèves , et de la nécessité de l'établir de façon organisée, de l'anticiper, de respecter un certain ordre chronologique (dans notre exemple il aurait été peut-être plus judicieux de présenter l'échiquier (cases, numéros, .. avant d'aborder les mats....)

Le deuxième jour de stage nous abordions un chapitre important, avec un rappel des règles du jeu et de l'arbitrage en général.

Nous avons pu aborder également l'organisation de tournois, les catégories d'âges et les compétitions jeunes, et enfin un peu de culture échiquéenne toujours utile.

S'il est important pour l'animateur d'avoir les qualités nécessaires pour rendre ses cours les plus attractifs et intéressants possibles, il doit également se doter d'un "minimum de bagages arbitral" si je puis dire.

Ainsi, quelques rappels nous furent bien utiles sur la bonne façon de proposer le match nul à son adversaire, et qui nécessite plusieurs étapes à respecter dans son ordre chronologique :

On joue son coup, on propose nulle et on appuie sur la pendule.

Bien entendu le match nul peut être obtenu en cas de matériel insuffisant pour mater, ou lorsqu'il y a eu 50 coups sans prise ni déplacement de pions, mais aussi si les deux camps sont tombés et qu'il est impossible de savoir qui est tombé en premier.

D'autres cas existent : répétitions de la position, roi pat, l'échec perpétuel : série d'échecs ou le roi ne peut pas s'y soustraire.

Quelques rappels concernant la perte d'une partie furent également revus, hormis les cas de figure habituels : mat ; adversaire tombé au temps ; abandon ; d'autres situations peuvent amener à la perte de la partie : la sonnerie du téléphone, une de retard, tricherie avec sanction de l'arbitre, mais aussi trois coups illégaux (un en blitz)

A ce sujet, il est utile de rappeler également la durée de certaines cadences.

Blitz : partie de moins de 15mn ; Rapide : durée comprise entre 15 et 60mn ; Partie longue : plus de 60mn

Faisant référence à ces différentes cadences, il est important de souligner que l'arbitre ne signale la chute du drapeau qu'en cas de partie lente.

Une documentation nous fut remise sur les règles du jeu, incluant la charte du joueur d'échecs les règles du jeu d'échecs de la FIDE et un récapitulatif de l'essentiel des règles en parties longues.

Une documentation intéressante nous fut également transmise au sujet des compétitions nationales jeunes et leur déroulement : compétitions par équipes, compétitions scolaires, compétitions individuelles avec un rappel des catégories d'âges.

Un exemple de tableaux d'appariements Berger pour tournois toutes rondes, ainsi que le principe du système Rutch-Berger nous furent expliqués avec l'aide d'une documentation.

Ainsi, avec l'aide du logiciel Papi téléchargeable, nous disposions d'outils bien utiles pour envisager et faciliter l'organisation de nos futurs tournois jeunes.

Cette deuxième journée de stage nous permit aussi avec l'aide de notre animateur de faire un bilan des outils qui sont à notre disposition, les manuels, livres (cours d'échecs Pelts et Albur) cahier d'exercices bien sûr, mais aussi les logiciels disponibles : Fritz et Bianca, Dinaosorchess ou téléchargeables sur Internet comme diagtransfer qui permet de pouvoir créer ses propres diagrammes.

Il faut en effet apprendre à fabriquer ses propres outils, et deux approches sont dès lors possibles pour les supports qui seront utilisés : soit se cantonner à l'utilisation des nouvelles techniques à notre disposition, ou sortir volontairement les élèves de l'univers informatique en utilisant des supports plus traditionnels.

Comme je l'évoquai avant, il me semble important d'utiliser les deux en variant justement les outils, mais ce n'est qu'un point de vue parmi tant d'autres

.

L'échiquier mural même reste un support récurrent et doit rester un outil souvent utilisé pour chaque animation, dès lors qu'il permet aux élèves d'intervenir directement et de participer activement à la séance d'animation, comme ce fut le cas lorsqu'on nous avait montré la visualisation d'une cassette vidéo qui montre la séance d'un animateur en milieu scolaire faisant participer ses élèves.

De mon expérience plus modeste et plus informel au sein de mon club d'échecs, les jeunes sont également plus enclins à mémoriser une séance d'animation qu'on leur aura laissé des supports papier à leur disposition : cahier d'exercices d'Echec et mat par exemple.

Dans tout l'arsenal disponible de l'animateur, on ne doit pas négliger non plus l'aspect administratif qui est incontournable, aussi bien dans le cadre de ses propres fichiers (outils, programme pédagogique) mais aussi dans le cadre de ses relations avec les différents interlocuteurs (club d'échecs, Ecoles, Fédération, Ligue...)

A charge pour chacun de ne pas négliger non plus cet aspect relationnel important dans le métier d'animateur.

Ayant déjà un bagage "tout au moins théorique" sur la façon d'animer une séance avec un public jeune, nous étions confronté avec notre animateur de stage aux outils d'autoévaluation dans le cadre de séances d'entraînement pour joueurs plus aguerris : jeunes joueurs de club d'un niveau équivalent à 1600 élo.

Quelles sont les qualités nécessaires par exemple à un joueur de tournoi ? le talent évidemment, mais ce n'est pas suffisant, il faut aussi de la volonté et avoir "les nerfs solides" *Dans une partie, le joueur doit nécessairement se concentrer, observer, raisonner, calculer, décider.*

Dans cette optique, il est possible de déceler dans quel type de direction il faut progresser. Devant un public de jeunes joueurs, il faut garder à l'esprit différents stades à prendre en compte pendant leur apprentissage du jeu d'échecs.

On dit que le bon âge pour jouer aux échecs est 6ans (réf Jeu d'échecs et sciences humaines Norbert Engel)

Ainsi la tranche d'âge de 2 à 6ans correspond à un stade préopératoire, celle de 7 à 11 ans correspond à un stade dit opératoire, tandis qu'à partir de 12 ans, on atteint le stade formel. Il est important de le souligner, *car le travail de l'animateur reste aussi celui de savoir évaluer le niveau dans le quel pourra évoluer tel ou tel élève, s'il existe différents groupes.*

Dans les corpus de fondamentaux, on pourra choisir d'étudier des tableaux de mat par le biais de miniatures célèbres (la fameuse partie Morphy-Consultants Paris 1858) ce qui permet en même temps de toucher à d'autres fondamentaux comme la culture échiquéenne, qui sera un plus dans l'apprentissage des jeunes.

D'une manière générale, il faut commencer par des choses élémentaires, *si l'on doit expliquer ce qu'est un clouage, inutile de laisser toutes les pièces sur l'échiquier, il est préférable de réduire le matériel pour affiner, et bien cibler l'exemple que l'on a choisi comme modèle.*

Indépendamment de la qualité du support de cours, de la partie que l'on aura choisi, il est important de trouver les moyens pour que les informations puissent être mémorisées, pour cela il peut être utile de faire des exercices simples à l'aveugle "pour s'approprier l'échiquier" De même, il peut être utile d'associer la partie que l'on aura montré à des noms de joueurs, photos, images ...

Il est préférable en effet d'associer les ouvertures à des mots, des plans, plutôt qu'à des suites de coups.

Pour la mémoire, il est souhaitable de faire des résumés pour intégrer l'essentiel des informations.

Dans sa capacité à mettre en place des techniques d'animation, le formateur doit respecter 4 étapes :

Évaluer : *évaluer le niveau des jeunes, par exemple fort en calcul, mais faible en stratégie.*

Préparer : *le matériel, savoir le diversifier, ne pas utiliser que l'échiquier mural par exemple, en fait la question est de savoir comment va s'organiser la séance.*

Animer : *se poser des questions après l'animation, attitude, réaction des enfants....*

Réévaluer : *nécessité ou non de réévaluer les groupes, méthode possible par l'analyse des parties jouées ; mise en place de dialogues avec les partenaires (centre culturel, club d'échecs, établir des fiches de satisfaction)*

La dernière journée de stage consistait le matin à nous présenter la Fédération Française des Echecs, avec sa composition, son fonctionnement, ses outils de communication, ses objectifs. Comment prendre la parole face à un groupe d'adultes ; expérience et difficultés constatées, points forts, points faibles, les pistes de réflexion pour progresser...

autant de points qui furent abordés venant renforcer nos connaissances

Les caractéristiques de l'univers des adultes notamment, furent un autre thème abordé, apportant des informations très utiles comme l'existence spécifique chez les adultes, d'une "demande exprimée" et d'une "demande cachée" impliquant souvent la nécessité d'un dialogue.

Dans tous les cas, et quelque soit l'âge des participants, la fin d'une animation requiert une clôture, une synthèse reprenant l'essentiel de ce qui a été exposé.

Nous disposions à ce sujet d'une documentation suffisamment détaillée qui nous fut remise.

L'après-midi fut consacré à des épreuves théoriques et pratiques destinées entre autres à tester les acquis (technique, règles du jeu, culture échiquéenne ..) mais aussi à vérifier si les informations transmises pendant le stage avaient été bien assimilées.

L'épreuve théorique dura une heure, et permis de se rendre compte que l'on peut encore se tromper sur des points que l'on pensait acquis et qu'il est nécessaire (comme aux échecs) de réfléchir avant de répondre hâtivement, et se tromper sur un point technique que l'on maîtrise pourtant.

Vint l'épreuve tant redoutée du test d'animation pratique ou l'on pouvait après tirage au sort préparer en groupe de deux ou trois son sujet, et l'exposer au jury constitué de deux animateurs de stage.

Les stagiaires défilèrent devant moi, et nous jouions le jeu de joueurs débutants, posant des questions destinées à tester nos petits collègues.

Chacun essayait de prendre ses marques dans un exercice difficile où les points élus n'étaient pas toujours synonymes de réussite devant cette assemblée et l'échiquier mural.

C'était maintenant mon tour, et en dehors de l'aspect théorique enseigné lors de ce stage, *ma première remise en question survint lorsque je fus confronté sur le terrain à cette redoutable épreuve pratique.*

J'avais pourtant choisi la bonne pioche avec un mat deux tours contre roi ! quoi de plus simple en apparence...

J'essayai de rester le plus simple possible dans ma présentation, sans avoir l'impression d'avoir choisi le bon chemin

Honnêtement, je n'avais pas eu l'impression d'avoir particulièrement brillé lors de cet exposé.

Un sujet si bateau comme on pourrait le qualifier, *mais paradoxalement beaucoup plus difficile à expliquer, à présenter de façon claire, précise, et je m'apercevais petit à petit que le métier d'animateur ne s'improvisait vraiment pas, et qu'il exigeait beaucoup de préparation et évidemment un minimum de pédagogie.*

STAGE PRATIQUE

Le stage de Saint Quentin en Yvelines était terminé, Les participants l'avait apprécié car il avait parfaitement répondu à nos attentes.

Tout d'abord dans la durée, *ces 4 jours n'ont pas été de trop, tant la fonction d'animateur nous a paru beaucoup plus dense que prévu.*

Les sujets abordés étaient parfaitement adaptés, et la documentation suffisante, nous avons notamment dans les outils de l'animateur tout un panel de choix disponible.

Nous avons les ingrédients nécessaires pour envisager la fonction dans une optique plus professionnelle, que celle que nous exerçons parfois de façon informelle dans nos clubs d'échecs

Restait à passer le stage pratique dans un club, parmi la liste des clubs formateurs qui nous avait été proposée.

Je pris donc contact avec le club de Clichy qui me proposa en fonction de mes contraintes professionnelles du moment, un planning qui me permit d'organiser mes séances de travail.

La première séance de travail avait lieu un mardi soir de 20h à 22h, cours pour adultes niveau 1400-1700 environ .

J'avais choisi de venir en simple observateur en prenant soin de prendre quelques notes toujours utiles.

C'est avec beaucoup d'aisance que l'animateur du cours entama sa séance, en nous proposant des exercices issus de parties, et destiné à tester nos connaissances en finales.

Après avoir observé la position, chacun proposait sa solution parfois un peu trop rapidement ...

J'observais que tout le monde participait, et je pensais que c'était déjà là *une des clés* pour réussir une séance d'animation.

Après plusieurs exercices de finales, et la fin du cours... je fis une petite synthèse de la séance avec mon tuteur qui me fit cette remarque que j'essaie de reformuler au mieux :

Indépendamment des compétences de l'animateur, ce qui est essentiel c'est le choix du bon modèle (parties, exercices ,positions...)

Je gardais cela en mémoire pour mes futures interventions...

Le lendemain, je devais animer le mercredi après-midi trois séances d'animation au club de Clichy, (chaque séance durant 1h15) auprès de jeunes joueurs répartis en trois groupes selon leur niveau.

J'avais passé beaucoup de temps à préparer ces trois séances en choisissant les exemples que j'avais jugé les plus appropriés parmi toute une documentation que j'avais constituée : notamment les échecs et mat junior qui nous avaient été distribués au stage de Saint Quentin, et qui me rendirent beaucoup service.

J'avais choisis aussi un livre que j'ai toujours apprécié par la richesse de ses combinaisons et ses nombreuses études : Aventures et mésaventures de Kurt Richter.

Le premier cours allait bientôt commencer, et l'animateur officiel de cette séance d'animation était là en tant qu'observateur ...

J'avais choisis pour ce premier groupe niveau 1200 elo environ, un premier exercice assez basique avec un mat en deux coups Roi Tour contre Roi..

J'installais donc la position sur l'échiquier mural et laissait les jeunes réfléchir, les réponses fusèrent rapidement, tant l'exercice leur paraissait facile, mais sans avoir trouvé le mat en deux coups... j'essayais de faire participer tout le monde, et ils finirent tous par trouver la solution.

L'exemple avait apparemment plu, un petit mat esthétique qui les avait forcé à réfléchir un peu, mais qui surtout semblait bien adapté au niveau du groupe.

Après quelques exercices supplémentaires que je leur proposais, les formateurs m'avaient conseillé de les laisser jouer un peu ensemble dans la dernière partie de la séance.

La deuxième séance concernait un groupe légèrement plus forts, et j'avais choisi d'utiliser des supports que j'avais préparé sur Word, en reprenant les bases de certaines finales simples avec un rappel du principe de l'opposition.

Je fus surpris tout d'abord par la maîtrise qu'il avait de cette notion, que certains adultes ont encore parfois du mal à assimiler.

Surpris par cette relative facilité, *je m'engageais sans le savoir encore, sur un terrain glissant*

En leur proposant une étude un peu trop compliquée, je m'en rendis compte un peu tard, et voyait bien que le modèle choisi n'était pas du tout adapté... ce que ne manqua pas de me faire remarquer discrètement mon tuteur après le cours.

Je donnais rapidement la solution et leur proposa un exercice cette fois plus raisonnable, pour le niveau du groupe.

La séance se termina par des parties qu'il jouèrent entre eux ou je donnais un petit avantage aux joueurs moins forts, histoire de les exercer un peu.

La troisième séance d'animation concernait le groupe de jeunes le plus fort, j'avais prévu des positions qui me semblaient adaptées au niveau des jeunes participants.

Je reprenais en première partie certains exercices du deuxième groupe pour les tester un peu, je m'aperçus rapidement qu'ils maîtrisaient déjà bien certaines notions.

Je passais donc à des exercices un peu plus difficiles avec comme dernier exemple une belle combinaison à trouver.

Après quelques recherches, et un peu d'aide de ma part, ils finirent par trouver l'idée.

Je fis une petite démonstration sur l'échiquier mural en alignant les coups gagnants jusqu'à la position finale.

Tout fier de moi je regardais mon assistance, et là, un tout jeune participant jusqu'à la très discret, me fit à juste titre remarquer : *Monsieur, vous nous avez pas montré les meilleures défenses des noirs !* et comme il avait raison ! parti dans mes variantes, j'avais complètement oublié d'analyser les meilleurs coups du camp défenseur.

Cette remarque très pertinente de ce jeune élève me remis un peu sur les rails...pour mes futures animations ...

Une semaine après, j'intervenais de nouveau un mardi soir auprès d'un groupe d'adultes (1400-1700) pour un cours de 2h sur une partie que j'avais choisie de commenter.

Quelques jours auparavant, j'avais passé du temps sur Chess Base pour trouver la partie de référence qui me conviendrait.

Je trouvais une partie un peu ancienne datant de 1989 entre Z Ribli et A Belivasky (Gambit Dame système Ragozin Viennois, Tournoi de la World Cup Barcelona) partie pas très connue, mais qui me semblait très instructive dans toutes les phases de jeu.

Je posais ma montre discrètement sur la table qui était devant moi, de manière à jeter un petit coup d'œil de temps en temps *afin de respecter le timing*.

Je commençais à déplacer les pièces pour jouer les premiers coups de la partie, et un des adultes présent me proposa un autre coup que celui de la partie ...

L'ennui n'était pas tant d'avoir oublié ce coup, *que d'avoir choisi une ouverture que je ne maîtrisais pas ; il y avait en fait énormément de variantes secondaires que je n'avais pas suffisamment analysées, et je tentais de garder mon sang-froid devant les multitudes de propositions de variantes qui fusaient de toutes part ...*

Je n'avais pas choisi la bonne ouverture, et je tentais de me rattraper dans la phase du milieu de jeu que je maîtrisais beaucoup mieux.

Je me rendais compte que la partie les intéressait, et faisait participer au mieux les adultes présents.

Comme le milieu de partie, la finale qui s'ensuivit fut beaucoup plus facile à commenter, et cela se passa plutôt bien.

Dés la fin de la séance, je distribua des supports : mes commentaires que j'avais préparé sur Word, ainsi que la partie et des diagrammes édités sur Chess Base.

Diagrammes que je n'avais pas pu éditer comme je le voulais, je devais m'améliorer également sur ce point ...

Le tournoi scolaire auquel je devais participer ayant été annulé en décembre, je devais patienter quelques semaines, pour me retrouver ce samedi à 13h , pour l'installation et la préparation d'un tournoi scolaire qui avait lieu l'après-midi à l'école Jules Ferry à Clichy.

Le formateur et organisateur du tournoi arriva bientôt, et nous devions rapidement préparer les chaises et tables pour nos jeunes champions, sans oublier évidemment les jeux et pendules. Nous étions aidés par des jeunes de l'école Jules Ferry arrivés avec un peu d'avance.

Le tournoi se déroulait en six rondes de 20mn chacune.

Après avoir vérifié que tous les inscrits étaient présents, , nous pouvions commencer l'appariement de la première ronde, aidé en cela par le logiciel papi....

Il y avait près de 30 participants à ce tournoi, et beaucoup d'écoles étaient représentées.

Dés la fin de la première ronde, nous précisions à tous nos jeunes joueurs qu'ils disposaient de 20mn pour jouer, et qu'il ne fallait pas jouer ses coups à la vitesse de l'éclair, mais en vain ...

Nous leur indiquions également qu'ils devaient s'habituer à appuyer sur la pendule avec la même main qui joue, autant prendre de bonnes habitudes....

Les rondes se succédaient avec quelques petits incidents d'arbitrage : *Monsieur, il a fait un coup illégal ! ; Monsieur, il a laissé son roi en prise ! rien ne semblait leur échapper...*

Au fil des rondes les favoris du tournoi se détachaient avec *un classement final qui permet cependant à chacun d'être récompensé par une revue ou un livre.*

Tournoi clôturé par un sympathique goûter autant apprécié des enfants que des parents.

Alors que nous pensions les enfants fatigués, ils continuèrent à jouer après le tournoi pendant un bon moment...

Tournoi très réussi qui me permet de voir une autre facette de l'animation échiquéenne.

Si je devais faire une synthèse de ce stage, je dirai qu'il fut tout d'abord riche d'enseignements, *notamment pour des pistes de réflexion destinées à améliorer les points faibles que j'ai pu déceler dans ma préparation ou mes interventions.*

Ainsi, lors du bilan que j'ai pu effectué avec mon tuteur, quelques remarques de sa part ont pu m'éclairer, notamment sur la gestion d'un cours de 2h qui doit être constituée de "quelques tempos " qui permettent à l'animateur de solliciter une participation plus active par des questions comme : qui est mieux dans la position ? et pourquoi ?

Le rythme de ma séance était en fait un peu trop soutenue, avec une baisse d'énergie vers la fin de la séance.

D'autre part, j'avais ma feuille de cours trop souvent à la main, idéalement j'aurais pu me passer de support si j'avais bien étudié la partie avant, celle-ci n'aurait du être consultée que de façon ponctuelle.

Un cours est aussi un échange, il faut donc être sûr de ses compétences, mais rester humble en même temps, on peut avoir loupé des choses, ça arrive

Le travail préparatoire qu'une séance d'animation demande, que ce soit pour un cours jeunes ou adultes, implique un programme pédagogique déjà effectué assez longtemps à l'avance, avec des thèmes judicieusement choisis, tout en respectant une certaine logique dans la chronologie.

Le choix d'un bon modèle (parties, positions, exercices) paraît ici primordial, car les sanctions sont immédiates, chez les jeunes comme chez les adultes.

C'est en fait une remise en question permanente, et celle-ci doit inciter l'animateur à établir de temps en temps des fiches d'évaluation, pour que le jugement de son animation soit le plus objectif possible.

Les outils de l'animateur sont nombreux : échiquier mural, jeux, revues, mais aussi l'ordinateur (l'utilisation d'un vidéo projecteur est dans ce cas conseillée)

A charge pour l'animateur de rendre sa séance de travail la plus attractive possible en faisant preuve d'imagination, *pour que les jeunes aient toujours l'impression de découvrir quelque chose de nouveau .*

Une qualité importante pour l'animateur est aussi de rester constamment à l'écoute. On peut observer par exemple que chez les adultes, la prise de note est rarissime, ce qui peut être préjudiciable pour la mémorisation de la séance d'animation. De même "leur positionnement" face à l'animateur peut parfois être différent (situation d'égale à égale)

Il ne faut pas hésiter dans ce cas à communiquer avec des adultes rencontrant des difficultés.

Etre à l'écoute, c'est aussi bien prendre en compte le niveau de chaque groupe (jeunes ou adultes) *et de respecter aussi le rythme de chacun ; Il est en effet inutile d'aller trop vite.*

Les connaissances élémentaires apparaissent simples, *mais un temps d'apprentissage suffisamment long est parfois nécessaire, pour apprendre les techniques essentielles comme le mat.*

Un grand pas été franchi depuis la signature d'une convention entre la Fédération Française des échecs et l'éducation nationale, cependant, et même si beaucoup d'efforts ont été effectués avec l'enseignement des échecs dans certaines écoles, beaucoup reste à faire.

Idéalement, les échecs devraient être enseignés au même titre que l'histoire et la géographie, les mathématiques. Des études ont mis en évidence le bénéfice du jeu d'échecs dans l'apprentissage de certaines matières, et notamment dans le calcul et les mathématiques.

L'apprentissage des échecs améliore la concentration, le jugement, l'imagination, la mémoire, la volonté, l'esprit de décision, la logique mathématique, l'esprit de synthèse ... autant de qualités qui doivent inciter l'éducation nationale à laisser une place la plus grande possible à ce noble jeu.

Pour ma part, je souhaiterais pouvoir exercer ce métier d'animateur dans un cadre professionnel, ce serait en effet une grande chance de pouvoir exercer un métier qui est aussi une passion, concilier les deux est en général assez rare, et si je peux saisir cette occasion je le ferais avec toute la volonté nécessaire !

En complément de la consultation des annonces de proposition de poste d'animateurs sur le site de la FFE, et des Lignes, je pense qu'il est nécessaire d'effectuer une démarche personnelle de prospection, car il y a matière à travailler, dans la mesure où il doit y avoir encore beaucoup d'établissements à contacter qui, nous l'espérons, seront ouverts au développement des échecs à l'école.

Les écoles sont assurément l'avenir du jeu d'échecs, et dans plusieurs pays, on a pu y introduire l'apprentissage du jeu d'échecs pour des enfants de 7 à 10 ans.

Les observations faites sur ces expériences, attestent que les enfants après deux ans d'apprentissage du jeu, ont un niveau de performances plus élevé.

Il faudrait pouvoir développer les échecs sous tous leurs aspects, en tant que sport, mais aussi à l'école, des classes du primaire à l'université.

Plusieurs initiatives ont été entreprises en Bretagne par exemple, où la ligue a obtenu de la part du rectorat de Rennes un agrément d'association éducative complémentaire de l'enseignement public.

Cet agrément permet aux clubs d'intervenir en milieu scolaire.

Il faut espérer comme évoqué précédemment, que la convention signée entre la Fédération Française des Echecs et le Ministère de l'éducation nationale soit une étape déterminante pour le développement de notre noble jeu.

Il faut souhaiter que ce partenariat aboutisse à l'enseignement dans les écoles, mais aussi dans les collèges et lycées pendant le temps scolaire.

D'autres initiatives ont été développées, et méritent d'être renouvelées comme la découverte et l'apprentissage du jeu d'échecs dans les quartiers sensibles.

Une manifestation a déjà eu lieu en Ile de France avec la participation de Grand Maîtres Internationaux.

On constate donc un effort très important et beaucoup de mobilisation pour le développement des échecs en France, c'est évidemment positif pour tout le monde, et laisse aussi présager que le métier d'animateur notamment, a beaucoup d'avenir devant lui !

Le jeu d'échecs n'est pas épuisé, loin s'en faut.....dit le professeur Max Euwe ...il est d'une telle richesse qu'il se conservera pendant des millénaires.

